

(Transcription d'un enregistrement)

Séoul, 2 janvier 1982

Chiara aux internes de l'Œuvre :

"Réponses aux questions"

(avec traduction en coréen)

1) La plus grande partie des travailleurs salariés en Corée passent la plus grande partie de leur temps – du lundi au samedi après-midi - au travail ou à des tâches liées au travail, à un rythme tel qu'ils n'ont même pas, en général, le temps matériel de penser à autre chose. Chiara, que nous suggérerais-tu pour nous aider à avoir, même dans de telles conditions, Dieu au centre de notre vie, à chaque instant de la journée? »

Je te réponds ceci : le travail, n'importe quel travail que nous avons à faire, est une expression de la volonté de Dieu. Nous devons avoir clairement à l'esprit qu'il n'est pas nécessaire d'attendre le soir ou le dimanche pour prier et pour nous unir à Dieu, mais que l'on peut aimer Dieu tout de suite et c'est ce qui est beau ; on peut l'aimer maintenant.

Donc, même en travaillant, même si le travail est dur, on ne perd pas son temps. Que devons-nous donc faire? Bien travailler, de tout notre cœur pour faire la volonté de Dieu. Et il y a autre chose : généralement, tout travail que nous faisons est au bénéfice de l'humanité et nous chrétiens, nous sommes conscients d'aimer l'humanité lorsque nous faisons, par exemple, des œuvres de miséricorde, ou que nous nous consacrons à des personnes, individuellement.

Mais nous ne sommes pas conscients de servir la communauté, notre pays. Or, de même que nous voyons Jésus dans un pauvre, dans un enfant..., nous devons le voir aussi dans la communauté. Je ne sais pas comment c'est, ici, en Corée, mais chez nous par exemple, on ne sert pas volontiers la communauté, on l'exploite plutôt ou même on vole la communauté.

Au contraire, la communauté est Jésus, de même que les individus sont Jésus. Alors, toi, lorsque tu travailles, tu dois rectifier l'intention et dire : je le fais pour Jésus dans la communauté. Mais on peut faire beaucoup plus, concrètement. Un barman se dit, par exemple, chaque fois qu'il sert un verre d'eau, ou un verre d'orangeade ou de vin : 'je donne à boire à ceux qui ont soif'. Une vendeuse, dans un magasin où l'on vend des vêtements, continue à vêtir toute la journée ceux qui en ont besoin. Mais tu vas peut-être me dire : 'Moi, je n'ai aucun prochain, je travaille là, derrière un bureau, je dois remplir des fiches...?'

Je me rappelle que lorsque nous étions jeunes, comme les plus jeunes d'entre vous, nous avons compris que notre voie était le prochain, aimer notre prochain. Nous disions: nous pouvons toujours le faire, même en prison parce qu'il y a au moins le gardien.

Pour dire qu'en plus de servir la communauté, il y a toujours des prochains autour de nous. Et si tu aimes toute la journée, toute la journée, ce sont des jours pleins ; alors l'union à Dieu augmente et tu ne perds donc pas ton temps. C'est clair ?

4) Je vis dans une famille très traditionnelle où on m'a appris à traiter avec respect les personnes plus âgées que moi, ou celles qui ont des responsabilités vis-à-vis de moi, en étant attentif et scrupuleux au point d'en arriver à perdre toute spontanéité à leur égard. Aussi, souvent, je ne me sens pas libre lorsque par exemple, je dois aimer mes supérieurs au travail ou mes frères aînés à la maison. Que puis-je faire pour aimer là aussi dans ces situations, avec la liberté d'un vrai Gen ?

Ecoute, toute la sagesse du christianisme tient en un mot de même que toute sa révolution et ce mot est le suivant : servir. Dans le monde on cherche à rester à la surface, à opprimer les autres, à commander. Jésus a vraiment dit le contraire et nous a donné l'exemple par le lavement des pieds, Lui qui était le Seigneur et la Maître.

Il veut que nous servions tout le monde, que nous servions tous. Alors, si le verbe chrétien est servir, que sont les autres, tous nos frères ? Ce sont nos maîtres et les maîtres doivent être servis comme ils le veulent, non comme nous le pensons nous.

Tu ne dois pas te faire de souci parce que qu'ils veulent être servis comme ci ou comme ça ; toi, mets-toi uniquement en tête de servir, de toujours servir. Mais ne le fais pas parce qu'ils le veulent ou le prétendent mais fais-le par amour pour Jésus. Ce faisant, que se passe-t-il ?

Tu te mortifies complètement toi-même car tu aurais envie d'écraser les autres ou encore de te libérer de cet esclavage ; mais tu le fais par amour pour Jésus, tu te mortifies par amour pour Jésus. Que se passe-t-il ?

Tu vis de cette façon, Jésus crucifié. Mais là où est le crucifié, il y a Jésus Ressuscité. En toi il y a l'amour, en toi se trouve Jésus ressuscité et les autres, tôt ou tard le sentent et, à travers toi, ils seront en contact avec Jésus lui-même et Jésus leur enseignera ce qu'il a porté sur la terre : l'égalité et la fraternité universelle.

Mais tu ne peux pas aller contre toute la culture de ce pays. Pourtant toi, si tu es un Gen, peu t'importe d'aller contre la culture ; si tu es un Gen, seul Jésus t'importe ; montre Jésus et la révolution chrétienne se fera. Tu es content Raffaele ?

(...)

Publiées in "Incontri con l'Oriente", "Rencontres avec l'Orient"